

Le Cellier

L'Adapaef à la recherche d'un nouveau souffle

publié le samedi 15 décembre 2012

Commentaires (1)



C'est avec des projets plein les bosselles que le président de l'association des pêcheurs aux engins, Gilles Chosson, a mené l'assemblée générale départementale annuelle de l'association dimanche dernier.

200 pêcheurs s'étaient déplacés à salle Turner, qui était comble. Des projets, il va en falloir pour dynamiser l'association. En effet, de 745 en l'an 2000, le chiffre est tombé à 402 adhérents en 2012 et Gilles Chosson a demandé à tous de participer à la transmission du patrimoine.

Il a défini trois objectifs. Tout d'abord stopper la chute des adhérents. Pour mieux se faire connaître, une série d'affiches a été conçue avec la Loire et des photos de pêche pour inviter les amateurs à adhérer. Un appel est lancé aux membres pour créer une banque de photos de pêche. Parallèlement, un site internet a été mis en place pour faire circuler les informations. L'association présentera ses activités, et notamment la pêche au carrelet de terre, dans les différentes manifestations qui ont lieu dans les communes en bordure de fleuve. En deuxième lieu, l'association va ouvrir une initiation à la pêche à l'épervier, avec deux écoles par semestre sur l'étang de Mouzillon, sous la houlette de Giovanni Marino.

Elle va aussi construire des plates de Loire équipées de carrelets, qui seront prêtées aux adhérents. Enfin, l'association va renforcer sa participation aux activités de protection du milieu et des espèces. Par exemple, « nous sommes les seuls à avoir des fiches de capture », indique Gilles Chausson qui demande aux adhérents de « remplir et d'envoyer, même de manière anonyme, leurs fiches de capture. Cela permettra d'avoir un panel, outil d'évaluation constante des différentes espèces présentes dans chaque lot, et d'évaluer les interventions au plus juste ».

Pour mener tout cela à bien, il faut des administrateurs, or quatre personnes ont démissionné pour raisons diverses. Giovanni Marino, Yves Brault et Christophe Pichon intègrent le bureau.

Le silure est un problème

Cela est confirmé par Patrick Lajoinie de L'Onema (office national de l'eau), venu assister à l'assemblée générale : « Il mange même les pigeons qui sont au bord de l'eau ».

Le silure prolifère actuellement, c'est un gros prédateur qui n'a pas de prédateur. Il est friand de poissons migrateurs. « Nous demandons son classement en indésirable », affirme Gilles Chosson. En conclusion, l'association, pour éviter l'enlisement, va devoir aller chercher les courants porteurs.

[ACCUEIL](#) > [ARTICLES](#) > [VIE ASSOCIATIVE](#) > L'ADAPAEF À LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU SOUFFLE